



CULTURE

Vous avez un message : lettres de Poe, Shelley et Kafka

CORRESPONDANCES

Un livre qui n'est pas lu est comme une musique qui n'est point jouée, une peinture qui n'est point regardée, ou un plat qui n'est point goûté. Mais un livre, c'est aussi une lettre destinée à être acheminée vers une destination. Comme celles de Poe, Kafka, Shelley, dans de belles éditions.

L'orma est une maison d'édition créée en Allemagne par des Italiens qui avaient passé leur vie dans notre pays. En mars 2020, elle a fait son entrée dans les librairies françaises avec la collection « Les Plis », à savoir des livres prêts-à-expédier (leur jaquette se transforme en enveloppe), rassemblant des extraits de la correspondance des hommes et des femmes de lettres, dont la réputation n'est plus à faire.

Dans l'intimité des rêves

L'orma, en italien, étant l'empreinte d'un pied, nous avons choisi, aujourd'hui, de suivre celle de Mary Shelley à qui nous devons la création du monstrueux docteur Frankenstein ; d'Edgar Allan Poe, père, ô combien tourmenté, du roman po-



On aime autant le fond que la forme dans ces belles lettres à (s') envoyer sans modération. PHOTO DR

licier ; et de Franz Kafka, dont *La Métamorphose* nous entraîne dans les ténébreux dédales des phénomènes psychiques.

Épouse du poète Percy Shelley qui tel le rossignol, assis dans l'obscurité, chantait pour égayer sa solitude, et qui mourut en mer au large de Viareggio (province de Lucques en Toscane), Mary Shelley nous écrit que ses rêves n'appartien-

nent qu'à elle, que certains jours, elle est heureuse tel un oisillon prêt à s'envoler et que d'autres, elle sent le malheur planer au-dessus d'elle.

Fantastique Poe

Edgar Allan Poe, lui, rassemble trois de ses contes fantastiques (dans l'acception première du mot), et nous offre les notes écrites par Baudelaire sur la perversité primordiale de

l'homme, sur les efforts considérables que Poe déploya pour soumettre à sa volonté le démon fugitif des minutes heureuses et sur les critiques américains qui ont dénigré la poésie de l'auteur du *Corbeau*.

Cage kafkaïenne

Quant à Franz Kafka, il nous confie son espoir de voir l'éducation des enfants libérés de la « cage des adultes », même s'il conseille à la destinataire de cette lettre de ne pas rendre son avis comptable du fait qu'il émane de lui. Il confie aussi à sa future fiancée que la façon de vivre qui lui conviendrait le mieux serait d'être installé avec de quoi écrire et une lampe dans la pièce la plus reculée d'un vaste sous-sol barricadé. Et au père de celle-ci qu'il est taciturne, insociable, renfrogné, égoïste, hypocondriaque et en mauvaise santé...

Trois livres « prêts-à-expédier », à l'approche de Noël, aux lecteurs et lectrices de votre choix, malgré les couleurs sombres qui, dans leurs écrits, triomphent des romans à l'eau de rose et des bluettes exagérément sentimentales qui font sortir les mouchoirs.

Anne-Marie Mitchell

« Shelley, Poe, Kafka » L'orma éditions, 8 euros chacun.

